RASD : DES DIZAINES DE BLESSÉS ET D'ARRESTATIONS**Répression féroce à El-Ayoun**

Les forces d'occupation de Sa Majesté ont encore frappé à El-Ayoun, lundi dernier. Les Marocains n'ont pas apprécié, en effet, la liesse des Sahraouis, exprimée après le retour d'Espagne de la militante de la cause sahraouie, Saltana Khia.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Cette dernière, pour rappel, a séjourné en terre ibérique depuis mai 2007 pour des soins, à la suite d'une grave blessure à l'œil droit lors d'une répression sauvage d'une manifestation d'étudiants sahraouis à l'Université de Marrakech.

A son retour donc à El-Ayoun, Saltana Khia avait été fêtée comme une véritable héroïne par

ses concitoyens. D'abord, à l'aéroport puis au domicile du militant pour les droits de l'homme, Ibrahim Dahan.

«Les forces marocaines ont investi la maison, ce qui a provoqué l'intervention et la solidarité de nombreux citoyens», nous révélera ce dernier que nous avons joint hier mercredi au téléphone.

«Et comme à leurs habitudes,

c'est la répression aveugle qu'elles nous réservent, se soldant par de nombreux blessés ainsi que des arrestations». Notre interlocuteur précisera toutefois que la dizaine de personnes interpellées ont été relâchées dans la soirée du lundi.

«En revanche, la police marocaine a multiplié les barrages dans toute la ville d'El-Ayoun mais surtout aux abords de l'aéroport pour empêcher nos concitoyens qui affluaient de toutes les villes de la République, de nous rejoindre».

Pour autant, les militants sahraouis ne s'avouent nullement vaincus. Hier mercredi, ils se sont donné rendez-vous dans la ville d'Ouzour, d'où est originaire la militante Saltana Khia, et ce, pour une grande manifestation publique, prévue dans l'après-midi.

«Nous nous y dirigeons d'ailleurs», nous ajoutera notre interlocuteur à partir de son téléphone portable tout en avouant la difficulté d'accès au regard de la multitude des barrages de police dressés entre El-Ayoun et Ouzour.

K. A.

ARABIE SAOUDITE**Arrestation de 44 membres présumés d'Al-Qaïda**

Le ministère saoudien de l'Intérieur a annoncé hier le démantèlement d'une cellule de quarante-quatre personnes soupçonnées de liens avec Al-Qaïda et la saisie de différents stocks d'armes.

«Les services de sécurité ont réussi, avec l'aide de Dieu, à obtenir des informations sur une cellule de théoriciens et d'adeptes de la pensée déviante qui soutiennent les activités criminelles», a indiqué à l'agence officielle saoudienne Spa le porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Ce porte-parole, le général Mansour Turki, a donné la même version à la télévision officielle El-Ekhbariya, ajoutant que les membres de la cellule avaient été arrêtés. Il a précisé que cette cellule était composée de 43 Saoudiens et d'un seul étranger. Certains de ses membres ont des «diplômes universitaires et des compétences techniques», a dit le général Turki.

«Certains ont suivi des entraînements sur le maniement d'armes légères et lourdes à l'intérieur et à l'extérieur du royaume, sur la

manière de préparer les mélanges d'explosifs et la falsification de documents pour faciliter les déplacements des membres de la cellule», a précisé le porte-parole.

«Certains étaient en contact avec les dirigeants de l'organisation déviante à l'étranger», a-t-il dit en référence à Al-Qaïda.

Il a fait état de la saisie d'armes et de systèmes de mise à feu du groupe dans trois caches et souligné que la cellule avait été démantelée en dépit du fait que ses membres s'efforçaient de «bien dissimuler leurs activités sous le couvert d'action caritative».

Selon lui, la première cache découverte dans un cours d'eau à sec près de Riyad contenait 47 fusils d'assaut AK-47, 22 caisses de munitions avec 16 500 cartouches en plus de 280 systèmes de mise à distance.

La deuxième contenant 96 systèmes de mise à feu a été découverte dans une zone désertique de la province de Qassim, au nord de Riyad, et la troisième contenant 50 fusils d'assaut, vingt caisses de munitions avec

15 000 cartouches était dissimulée dans la maison de l'un des membres de la cellule.

Le Koweït voisin a annoncé le 11 août l'arrestation de six membres présumés d'Al-Qaïda qui projetait d'attaquer la principale base américaine qui est située pas loin de la frontière avec l'Arabie saoudite pendant le mois de jeûne musulman du ramadan qui commence dans les tout prochains jours.

Le 10 juin, Ryad avait annoncé l'arrestation de cinq membres présumés d'Al-Qaïda à Taëf, dans l'ouest du pays et une dizaine de jours auparavant d'un cadre présumé du réseau présenté comme le bailleur de fonds et l'organisateur de l'entrée et de la sortie de militants du pays. Le 8 juin, la justice saoudienne avait rendu son verdict dans les procès de 330 membres présumés d'Al-Qaïda, comportant au moins une condamnation à mort.

Ce groupe fait partie d'un millier de suspects détenus pour leur implication présumée dans la vague de violence ayant ensanglanté le royaume de 2003 à 2006.

SOMALIE**Des forces pro-gouvernementales prennent une nouvelle ville au sud**

Une coalition de milices pro-gouvernementales somaliennes a pris hier le contrôle d'une ville du sud-ouest du pays tenue jusqu'à présent par les extrémistes islamistes shebab, 48 heures après avoir repris une localité voisine, ont indiqué des habitants.

Des milices locales, venues d'Éthiopie, et des combattants de Ahlu Sunna Wal-jamaah, milice religieuse implantée dans le centre du pays, sont entrées sans combats tôt hier dans la ville de Luq, à 400 km au nord-ouest de Mogadiscio, selon ces mêmes sources.

Luq est situé à une centaine de kilomètres au nord-ouest de la ville de Baïdoa, place-forte des shebab. «Il n'y a pas eu de combat ce matin mais nous avons vu les miliciens pro-gouvernementaux entrer en ville et maintenant, ils la contrôlent», a expliqué un chef traditionnel de Luq, Abdullahi Salat, joint au téléphone par l'AFP. Selon ce chef et des témoins, les miliciens venaient de la localité éthiopienne de Dolow, située à une cinquantaine de kilomètres au nord de Luq.

«Les éléments extrémistes ont fui», a affirmé à l'AFP un des commandants des forces entrées dans la ville, le colonel Mohamed Osman Weli.

Selon un commandant shebab interrogé par l'AFP, cheikh Ibrahim Ali, les insurgés islamistes n'ont pas été défaits mais ont opéré «une retraite militaire

tactique».

Un habitant de la ville, Hussein Mohamed, a expliqué que les miliciens pro-gouvernementaux sont «bien équipés et que certains ont même des uniformes».

Ces mêmes forces avaient déjà repris lundi la localité voisine de Bulohawo, située aux confins des frontières du Kenya, de la Somalie et de l'Éthiopie, après de brefs accrochages avec les shebab. Cheikh Abdullahi Cheikh Abdurahman, porte-parole de Ahlu Sunna, a affirmé à l'AFP que son mouvement «préparait une offensive contre les dernières place-fortes des shebab» dans le sud de la Somalie afin de «mettre fin à leur règne d'oppression».

Ces forces pro-gouvernementales comptent un grand nombre de combattants du chef de guerre Barre Hirale, influent leader du clan Marehan (majoritaire dans cette partie du pays) et qui avait été chassé il y a un an du port de Kismayo par les shebab et les miliciens islamistes d'Hassan al-Turki.

Les shebab, accusés par Washington de liens avec Al-Qaïda, mènent une insurrection contre le gouvernement somalien

de transition (TFG) soutenu par la communauté internationale et ont pris le contrôle d'une grande partie du sud et du centre du pays, ravagé par près de 20 ans de guerre civile.

Le groupe Ahlu Sunna, mouvement religieux affilié à la branche soufie de l'islam somalien et présenté comme modéré, a affronté à plusieurs reprises depuis le début

2009 dans le centre de la Somalie les insurgés radicaux shebab, qui ont juré la perte du président Sharif Cheikh Ahmed.

Fin décembre, ce groupe jusqu'alors relativement peu connu avait appelé à la guerre sainte (jihad) contre les shebab, accusant ces «factions wahhabites» d'être la cause des problèmes sécuritaires et religieux du pays.

ESPAGNE**Arrestation de trois membres présumés d'ETA dans une station de ski en Savoie**

Le ministre espagnol de l'Intérieur, Alfredo Perez Rubalcaba, a annoncé hier l'arrestation de trois membres présumés de la logistique de l'appareil militaire de l'organisation armée séparatiste basque (ETA) dans la station de ski de Le Corbier Villarembert, en Savoie. «Ils seraient les responsables de la logistique de l'appareil militaire (...), responsables de fournir des armes, munitions et explosifs aux commandos», a déclaré le ministre, lors d'une conférence de presse, à Madrid. Selon des sources proches de l'enquête, les hommes étaient «en possession d'armes de poing, détonateurs et de nombreux éléments électro-électroniques utilisés dans la fabrication de système de mise à feu». Une cache contenant «4 fûts de 25 litres de nitrate d'ammonium, a été également découverte à Ferrières», une localité des Hautes-Pyrénées, selon la même source.

Les arrestations d'activistes présumés de l'ETA sont relativement fréquentes en France. En juillet dernier, trois membres présumés de l'organisation séparatiste basque, deux hommes et une femme, avaient été interceptés près de Pau (Pyrénées-Atlantiques).

RUSSIE**Medvedev appelle à anéantir les auteurs des troubles dans le Caucase**

Le président russe, Dmitri Medvedev, a reconnu hier que la situation sécuritaire dans le Caucase s'était «détériorée» notamment avec les récents attentats, appelant à anéantir les auteurs de ces actes qu'il qualifie de «terroristes». «Il faut continuer de lutter contre les terroristes sans états d'âme», a affirmé M. Medvedev deux jours après un attentat à l'explosif en Ingouchie contre le quartier général de la police à Nazran, qui a fait 24 morts, selon un bilan provisoire. A ce propos, le président russe qui a critiqué la mauvaise coordination entre les forces de l'ordre, a estimé qu'il fallait utiliser «d'autres approches» dans la lutte contre les menaces «extrémistes et terroristes». Selon lui, il faut réexaminer de façon «radicale» le travail avec «les effectifs à tous les niveaux, à commencer par les patrouilles policières jusqu'aux dirigeants des départements du ministère de l'Intérieur et du FSB» (services spéciaux). A la suite de l'attentat meurtrier de Nazran, capitale de l'Ingouchie, le ministre de l'Intérieur ingouche a été relevé des ses fonctions lundi par Dmitri Medvedev.

L'Ingouchie et le Daghestan, deux Républiques autonomes du Caucase du Nord, sont souvent secouées par les violences résiduelles des groupes armés indépendantistes des années 1990 et 2000 dans la Tchétchénie voisine.

Les agences spatiales Roscosmos et ESA signent un accord pour l'exploration de Mars et Phobos

Un accord de coopération entre les agences spatiales russe (Roscosmos) et européenne (ESA) a été signé hier pour l'exploration de la planète Mars et de son satellite naturel Phobos, a rapporté l'agence de presse russe Interfax.

Selon un porte-parole de Roscosmos, cité par Interfax, ESA et Roscosmos ont conclu cet accord lors du salon aéronautique Maks, qui se tient à Joukovski, une banlieue de la capitale russe Moscou.

Les documents de cet accord ont été paraphés par le chef de l'agence spatiale russe, M. Anatoli Perminov, et celui de l'agence ESA, M. Jean-Jacques Dordain, a-t-on précisé de même source.

Cet accord prévoit notamment, dans le cadre du programme Exomars d'exploration robotisée de la planète rouge, l'emploi du lanceur russe Proton et l'achat par l'ESA de pièces russes pour le système de ravitaillement du robot.

Le document comprend aussi une collaboration dans Phobos-Grunt, un projet russe qui prévoit le lancement en octobre 2009 d'un véhicule sur Phobos, un satellite de Mars, pour y prélever des échantillons.

Conformément à l'accord signé, l'ESA met à disposition de la mission ses stations terrestres pour assurer les communications avec l'engin spatial.